

Le capitaine Cook découvre 1000 îles

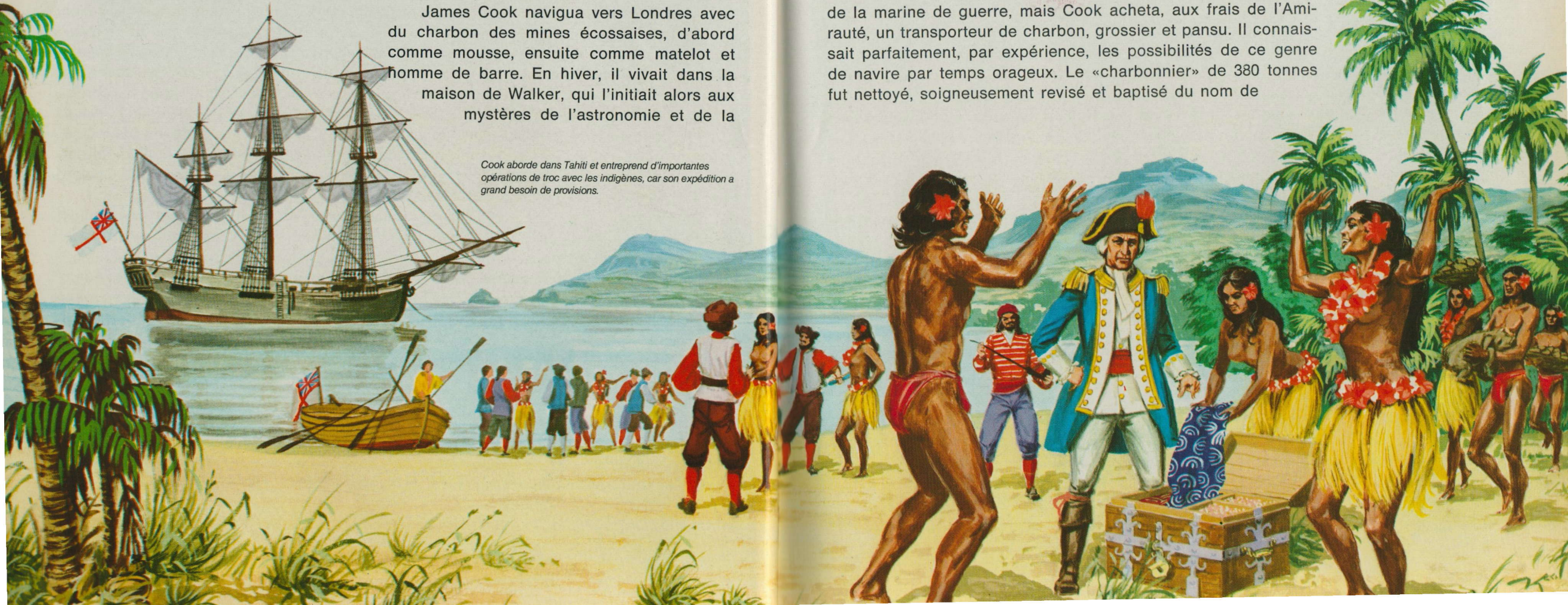
Aujourd'hui, un vol de nos contrées vers Tahiti prend environ 16 heures mais, à l'époque des voiliers, ce voyage durait au moins 6 mois. Les rudes marins recevaient alors des colliers de fleurs des indigènes et étaient accueillis comme des princes dans un pays féerique, un vrai paradis pour les navigateurs.

«L'Endeavour» resta d'avril à mai 1769 dans la baie de Tahiti. Son capitaine était James Cook, qui devait son rang dans la flotte royale anglaise et la haute considération en laquelle le tenait le Lord de l'Amirauté, à des exploits extraordinaires. Autrement, il eût été impensable, à cette époque, que le fils d'un pauvre ouvrier agricole commandât un bâtiment de Sa Majesté.

L'intelligence et l'application de Cook étaient à ce point remarquables que le capitaine Walker, propriétaire d'un voilier de charge, le prit à son bord.

James Cook navigua vers Londres avec du charbon des mines écossaises, d'abord comme mousse, ensuite comme matelot et homme de barre. En hiver, il vivait dans la maison de Walker, qui l'initiait alors aux mystères de l'astronomie et de la

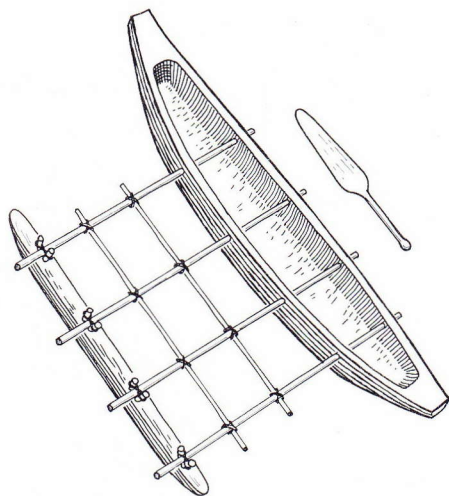
Cook aborde dans Tahiti et entreprend d'importantes opérations de troc avec les indigènes, car son expédition a grand besoin de provisions.



navigation. Le jeune homme faisant des progrès remarquables, Walker voulut lui confier le commandement de son navire, mais James préféra s'engager dans la marine royale. Là aussi, les progrès ne se firent pas attendre. En 1758, Cook naviguait comme timonier à bord du «Pembroke», un bâtiment de guerre armé de 64 canons. L'assaut de la forteresse française de Québec se préparait et, à cette fin, il était nécessaire de mesurer avec précision la largeur et la profondeur du fleuve Saint-Laurent. Cook exécuta les relevés à portée des canons français!

Il fut récompensé de son travail par le commandement d'une petite frégate et entreprit avec le «Grenville» des relevés cartographiques de l'ensemble de la côte de Terre-Neuve. Ses cartes précises furent fort appréciées à Londres.

Quand une expédition vers le Pacifique fut décidée, la question ne se posait pas : James Cook prendrait le commandement. Il fut autorisé à choisir lui-même son navire. Tout autre officier eût pris un fier voilier de la marine de guerre, mais Cook acheta, aux frais de l'Amirauté, un transporteur de charbon, grossier et pansu. Il connaissait parfaitement, par expérience, les possibilités de ce genre de navire par temps orageux. Le «charbonnier» de 380 tonnes fut nettoyé, soigneusement revisé et baptisé du nom de



Pirogue indigène.

«Endeavour» (Vaillant). L'équipage se composait des meilleurs marins que Cook put trouver.

En août 1768, «l'Endeavour» quitta le port de Plymouth, doubla le terrible Cap Horn, à la pointe sud de l'Amérique, découvrit les îles Touamotou et atteignit enfin le groupe des îles Tahiti. Les observations astronomiques projetées furent rapidement exécutées et le capitaine Cook partit à la découverte de la «Terre du Sud» que l'on supposait exister quelque part dans le Pacifique. Durant ce voyage, il découvrit de nombreuses îles jusque-là inconnues, contourna toute la Nouvelle-Zélande et fut le premier navigateur à suivre la côte orientale de l'Australie. Certain jour, «l'Endeavour» se précipita de plein fouet sur des récifs de corail. Le vaisseau pré-

sentait des fuites d'eau importantes et même un travail incessant aux pompes s'avéra impuissant à maintenir le bâtiment à flot. Pendant que «l'Endeavour», qui semblait perdu, s'enfonçait de plus en plus, Cook mit le cap sur une plage déserte. Il fit échouer «l'Endeavour», qui fut happé par le vent et se coucha sur le flanc. Après des semaines de travail acharné, les dommages étaient réparés. On remit le bâtiment à flot et il reprit sa course. Par Java, l'Indonésie et le cap de Bonne Espérance, en Afrique du Sud, Cook fit voile vers l'Angleterre.

Son second voyage, qu'il entreprit en juillet 1772 avec les navires «Resolution» et «Adventure» fut à nouveau placé sous le signe de la recherche de la légendaire «Terre du Sud». Le capitaine Cook navigua courageusement dans l'océan Antarctique et sonda l'épaisse couche de glace des rivages. S'il y avait de la terre sous cette masse pétrifiée (on ne devait le vérifier que beaucoup plus tard) cela ne devait certainement pas présenter la moindre valeur scientifique...

Ensuite, Cook découvrit une masse déroutante d'îles. Longtemps après, on devait dire de Cook qu'il avait «peuplé de 1.000 îles un océan vide». Lorsque ses navires jetèrent l'ancre à Plymouth, après 3 ans, le célèbre capitaine n'avait pas perdu un seul homme. Après un aussi long voyage sur des mers inconnues, c'était là, à cette époque, un succès absolument sensationnel. Les méthodes de navigation de Cook furent introduites par après dans toute la marine britannique.

Le grand marin ne s'accordait aucun repos! En juillet 1776, il était à nouveau en route, avec le «Resolution» et le navire escorteur «Discovery». Il contourna le premier la grande île de Tasmanie, entreprit la reconnaissance des îles Tonga et découvrit Hawaii en décembre 1777. Ensuite, comme ses ordres le prescrivaient, il voulut réussir le passage nord-ouest au nord du monde, ce passage si souvent et vainement cherché

par tant de marins. Pour trouver cette liaison entre l'Atlantique et le Pacifique par l'océan Arctique, Cook atteignit l'Alaska et pénétra dans des anses profondes, pour arriver finalement dans le détroit de Bering, qui sépare la Sibérie de l'Alaska.

Là, Cook fut bloqué par la banquise et dut faire demi-tour. Il était grand temps de réparer les deux navires et l'équipage avait fortement besoin de repos. Cook cingla à nouveau vers le sud, vers Hawaii, afin d'y passer l'hiver au soleil. Comme ce fut déjà le cas lors de sa première visite, les marins anglais furent reçus amicalement, mais il y avait également des ennemis dans l'île!

Tout était déjà prêt pour le départ et le dernier des canots allait quitter la plage, quand une centaine d'indigènes, postés en embuscade, s'élancèrent à l'assaut. Cook voulut éviter un combat qui lui semblait absolument insensé, mais le canot fut intercepté. Cook sauta à l'eau, l'épée au poing, afin de défendre ses hommes désarmés. Grièvement blessé, il donna l'ordre de ramer au plus vite vers le navire. Ses marins étaient réduits au rôle de spectateurs impuissants : le grand capitaine fut abattu à coups de massue. C'était le 14 février 1779.



On répare "l'Endeavour", endommagé au milieu du Pacifique.

Dr. Hans-Otto Meissner

Les grands explorateurs



Editeur: A.-R. Bergereau, Esso Belgium S.A.

Tous droits réservés. Reproduction complète ou en partie
seulement avec autorisation écrite.

Textes: Dr. Hans-Otto Meissner.

Imprimé par ALBE S.A. / Deurne.

Illustrations en couleurs —

Ary Bergen: pages 10, 14, 15, 18, 22, 25, 29, 31, 34, 37, 40, 43, 54

Alex De Mulder: pages 65 et 66

Günter Heesch: pages 81, 86, 91, 94, 97, 103

Heinz Spohr: pages 6, 51, 57, 59, 62, 65, 67, 73, 76, 84, 106

Dan Wanders: pages 44, 45, 47, 70, 79, 99, 102

Couverture: Dan Wanders.

Dessins et cartes — Werner Friedrichs:

Pages 8, 9, 12, 13, 16, 20, 21, 24, 27, 30, 33, 35, 36, 38, 42, 48, 49,
50, 53, 61, 69, 74, 78, 92, 95, 98, 101, 105.

Inhoudstafel

Biografie van Dr. Hans-Otto Meissner	2
Woord vooraf van Gaston de Gerlache	3
Wereldkaart uit 1571	4
Leif Erikson. De eerste ontdekking van Amerika	6
Marco Polo's reis naar China - Miljoenenschatten in bedelaarslommen	10
Christoffel Columbus ontdekt een nieuwe wereld	13
Vasco da Gama. De eerste zeereis naar Indië	17
Hernando Cortez verovert Mexico	21
Francisco Pizarro. Het afschuwelijke einde van de Inca	25
Fernando Magellaan. 18 mannen zeilen de wereld rond	28
Francisco de Orellana. De gevangenen van de Amazone	31
Samuel Champlain in Canada	34
Francis Drake. De verschrikking der zeven zeeën	37
Kapitein Cook ontdekt 1.000 eilanden	40
Alexander Mackenzie. Dwars doorheen Noord-Amerika	44
Gerhard Rohlfs. In de bakoven van de Sahara	47
David Livingstone. Een leven voor Afrika	50
Henry Stanley. De rotsenbreker	53
Fritjof Nansen. Door nacht en ijs naar de noordpool	56
August Andrée. In een ballon over de IJzee	61
Adrien de Gerlache opent de zeeroute naar de zuidpool	64
Roald Amundsen/Robert Scott. Strijd om de zuidpool	66
Paul Graetz. Met de auto dwars door Afrika... 60 jaar geleden	68
Howard Carter. De gouden farao	71
Sven Hedin volgt de zijderoute	75
Hugo Eckener. Schepen in de lucht	78
Louis Blériot. De eerste vlucht over het kanaal	82
Hans Bertram. Zes weken in de hel	85
Heinrich Harrer. De vlucht naar Tibet	89
Edmund Hillary. Op de hoogste bergtop ter wereld	93
Auguste Piccard. De hoogste hoogte, de diepste diepte	96
Thor Heyerdahl. Kontiki en Ra	100
Wilfried Erdmann. 420 dagen alleen aan boord	103
Moderne wereldkaart 1971	108
Belangrijke data voor de ontdekking van de wereld	110